

DOLE

« Le chat était enfermé dans un sac-poubelle avec ses excréments »

Fin octobre, une salariée de la SPA de Dole, en balade avec un chien le long de l'A36, fait une découverte macabre. Un chaton femelle de quatre mois, sans vie, enfermée dans un sac-poubelle avec ses excréments. Selon l'animalière, l'acte était volontaire et calculé.

J eudi 28 octobre, Julia Troussard, animalière de la SPA, emmène un chien pensionnaire du refuge en balade, le long de l'autoroute 36, entre Jouhe et Sampans. « Sur une zone d'herbes, le chien s'est arrêté sur un sac-poubelle mais je n'y ai pas prêté attention. Il y a beaucoup d'ordures sauvages ici », témoigne Julia Troussard.

Mais le lendemain, une autre salariée également en promenade, est intriguée par ce sac. « J'ai rejoint ma collègue et nous l'avons ouvert », raconte-t-elle, encore en colère. « On a découvert ce chat à l'intérieur, sans vie. Il y avait un autre sachet avec des excréments, très certainement de ce chat », poursuit l'animalière.

Des abats d'animaux retrouvés à proximité

Et la découverte ne s'arrête pas là. À quelques centimètres, un autre sac-poubelle est déposé. Les deux salariées veulent également l'ouvrir, craignant qu'un autre animal soit à l'intérieur.



C'est sur cette zone d'herbes que Julia Troussard, animalière à la SPA, est tombée sur le sac. C'était un chaton femelle de 4 mois qui s'était perdue quelques jours auparavant Photo Progrès/Kenny LAUTERBACH et SPA de Dole

« Cette fois-ci, il y avait des abats d'animaux. Ils ne provenaient pas du chat car ce dernier était en « bon état », mais c'était tout de même très sordide », se rappelle-t-elle. Le chat a été transporté au refuge et placé dans une chambre froide. « Par faute de moyens, nous n'avons pas pu l'autopsier pour connaître les circonstances de sa mort », regrette-t-elle.

« Faire ça à 300m d'une SPA, c'est intentionnel »

Mais l'animalière en est sûre, l'acte n'est pas ordinaire. « Le chat n'a pas été

écrasé. Il n'a pas de trace explicite visible sur son corps. Il a dû être empoisonné ou assommé. Et avec les excréments dans le sac, l'histoire est vite vue : un voisin mal intentionné a trouvé une déjection autour de sa propriété et a décidé de se venger avec une horrible cruauté », suspecte-t-elle.

Une plainte doit être déposée

Le lieu sur lequel le sac a été retrouvé irrite encore plus. « Faire ça à 300 mètres d'une SPA, c'est intentionnel. La personne aurait pu nous le ramener si ça l'incommodait. Pourquoi déposer ce sac à côté

de chez nous », se questionne-t-elle.

Après un appel sur leur page Facebook, la SPA a retrouvé la propriétaire du chat, qui avait été perdu quelques jours auparavant. La dame doit se rendre à la gendarmerie pour déposer une plainte.

La SPA se constituerait partie civile.

Si cette découverte n'est pas fréquente, des cas similaires ont déjà été signalés à la SPA. « Il y a des chats qui ont été tirés à la carabine, ou encore retrouvés dans des pièges. Il faut vraiment que cette barbarie cesse », demande Julia Troussard.

Kenny LAUTERBACH

« Il faut que les gens identifient leurs animaux »



Photo d'archives Progrès/Régine ROY

Si ce chat, qui avait été perdu, n'a pas retrouvé sa propriétaire pour des raisons tragiques, d'autres chats en vadrouille ne retournent pas chez leur maître pour une raison plus évitable.

« Les gens n'identifient pas leurs animaux. Que ce soit les chiens ou chats », explique Julia Troussard. Le nombre de chats recueillis par le refuge est conséquent. En 2020, pas moins de 103 chats ont été apportés ou trouvés par la SPA. Seuls 12 ont retrouvé leur propriétaire. « Cette année, on se dirige sur les mêmes chiffres. On en a recueilli 92 et seulement 6 ont été récupérés par leur famille », détaille Julia Troussard. Sans identification, pourtant obligatoire, les animaux sont envoyés pendant huit jours en fourrière. Une fois ce délai passé, ils appartiennent à la SPA pour être proposés à l'adoption. « Si les gens identifiaient leurs bêtes, cela éviterait ce phénomène », conclut Julia Troussard.

EN BREF

DOLE

Tennis de table : l'équipe 4 de la MJC n'y arrive pas

C'est la 4^e défaite consécutive pour l'équipe Régionale 4 de la MJC face à Thise, présentant les classements 13-10-8-6.

N'ayant pas sa composition type, l'équipe de Catherine Picard (MJC) a dû malheureusement s'incliner à domicile 04-10 malgré une très belle performance de Jules Auzoult-Chagnault et de Victor Picard battant 3-0 respectivement Ludovic Peters et Jérémy Viennet et Yann Goulame pour qui c'était sa première compétition. Il réalisa une bonne prestation notamment contre Ludovic, en lui gagnant 1 set.

De même pour l'équipe Départementale 3 (composée de Gilbert Klein et de trois jeunes, Rafaël Goulame, Arnaud et Florent Angonnet) qui con-



La MJC section tennis de table a retrouvé depuis début septembre l'Espace Talagrand pour jouer ses rencontres de championnat. Photo Progrès/Michel MARILLY

cède malheureusement un 0-18 face à une forte équipe de l'Espérance Lons 7.

DOLE

Usep : les écoliers se retrouvent sur les

terrains de basket

Dans le cadre des animations Usep, ce mardi 9 novembre les écoliers de George-Sand, de la Bedugue, de Beauregard et de Vilette-lès-Dole avaient rendez-vous sur les terrains de basket de Crissey



Les écoliers jouent à l'ultimate, un jeu avec un frisbee. Photo Progrès/Michel MARILLY

pour participer à l'animation Ultimate.

Pendant plus deux heures lors de cinq ateliers animés par Franck Hotelier, les parents d'élèves et les enseignants des différentes clas-

ses de Dole, les enfants se sont dépensés en lançant à tour de rôle l'ultimate (un frisbee) sur différents obstacles mis en place par les éducateurs sportifs de la ville de Dole.